

Le partage

Temple de Congénies, le 2 août 2026
(prédication : Robert Shebeck)

Matthieu 14,13-21

13 *À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert; et la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied.*

14 *Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.*

15 *Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent :*

Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres.

16 *Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller, donnez-leur vous-mêmes à manger.*

17 *Mais ils lui dirent: Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.*

18 *Et il dit: Apportez-les-moi.*

19 *Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule.*

20 *Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.*

21 *Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.*

Pratiquer le partage à la manière du Christ

Le partage est un geste essentiel dans notre façon de concevoir la pratique de notre foi chrétienne. Nous en parlons beaucoup dans notre vie en Église. Ce récit de la multiplication des pains dans l'Évangile de Matthieu nous donne encore l'occasion de réfléchir à notre façon de pratiquer le partage dans nos vies. Ce que je vous propose de faire ce matin, c'est de regarder comment Jésus pratique le partage dans ce texte. Il est possible de repérer quelques attitudes et actions qui sont importantes dans sa façon de concevoir le partage. Nous pouvons donc nous en inspirer en les mettant en évidence et en les actualisant dans notre vie d'aujourd'hui.

Se laisser toucher au fond de nous-mêmes par la détresse humaine

La première attitude qui facilite le partage dans la vie et que nous pouvons repérer dans ce récit, c'est que Jésus se laisse toucher au plus profond de lui-même par l'actualité de son temps et par la détresse humaine. Cela semble être pour lui le commencement d'un cheminement qui mène vers un geste de partage. Regardons de plus près le texte biblique pour mettre en évidence cette affirmation.

Notre récit commence de la façon suivante « *À cette nouvelle, Jésus prit un bateau pour se retirer à l'écart dans un lieu désert.* » De quelle « nouvelle » s'agit-elle ? Il s'agit de la décapitation par Hérode de Jean le Baptiste, dans sa prison, racontée dans les versets qui précèdent notre récit. Jésus a été touché

au plus profond de lui-même par cette triste nouvelle et cela l'a mis en route pour vivre un geste de partage. Quand l'Évangile nous dit que Jésus se retire dans un lieu désert, cela veut dire qu'il va trouver un endroit tranquille pour prier son Père. Jésus ne peut rien pour Jean qui est mort. Il n'est pas venu non plus pour combattre Hérode. Ce qu'il peut faire face à cette triste nouvelle à la Une de tous les journaux de son temps, c'est de prier.

C'est important pour nous de souligner ce détail parce que nous pouvons nous en inspirer pour faire la même chose. Quand nous écoutons à la télé ou à la radio l'actualité difficile et triste de notre monde et qu'un sentiment d'impuissance ou un sentiment d'indifférence vient nous envahir, nous pouvons essayer de transformer ces sentiments en prière. Prier quand nous ne pouvons rien faire d'autre est en fait un geste de partage. Il est une expression concrète de la compassion que nous ressentons au plus profond de nous-mêmes, comme c'était le cas pour Jésus... ou presque.

Comme la suite du texte nous l'apprend, Jésus n'est pas arrivé à ce lieu désert pour exprimer dans la prière sa compassion provoquée par la nouvelle de l'exécution de Jean le Baptiste. Quand il descend de son bateau, il voit une grande foule qui l'a suivi à pied. Et c'est là que Jésus se laisse encore toucher au plus profond de lui-même par la détresse humaine devant lui. Dans notre texte le verbe pour dire que Jésus était «*ému de compassion*», c'est un verbe qui parle des entrailles qui sont tendues et tordues par un choc émotionnel. Comme nous disons familièrement, Jésus est pris «*aux tripes*» par cette foule qui le cherche et qui est dans le besoin. Et il va devoir changer son emploi du temps. Ce n'est plus la prière qui est son mode d'action. Il va agir en guérissant les malades dans la foule.

Voilà deux exemples de ce Jésus qui se laisse toucher au plus profond de lui-même par l'actualité de son temps et par la détresse humaine. Et dans les deux exemples ce Jésus «*ému de compassion*» entreprend un geste de partage. La compassion le pousse à agir et nous sommes invités à faire pareil dans notre vie.

Apporter par la foi au Christ nos faibles moyens pour qu'il les multiplie

Cette compassion va continuer à agir dans la vie de Jésus dans la suite du récit où il dialogue avec ses disciples. L'heure est très avancée. Et les disciples qui sont extrêmement raisonnables, savent qu'il n'y rien à manger dans ce lieu désert pour toute cette foule autour de Jésus. Ils proposent à Jésus de renvoyer la foule pour qu'elle puisse aller dans les villages aux alentours pour acheter de quoi manger. Ils expriment, à leur façon très pragmatique, leur compassion pour la foule. Ils veulent donner à la foule la possibilité de se restaurer. Mais Jésus veut leur apprendre une deuxième attitude importante dans un cheminement de partage. Et cette attitude, c'est la foi-confiance. C'est pourquoi il dit à ses disciples :

«*La foule n'a pas besoin de s'en aller. Donnez-leur-vous-mêmes à manger.*»

Ø Les disciples lui répondent : «*Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.*»

Jésus leur dit encore : «*Apportez-les-moi ici.*»

5 pains et 2 poissons, c'est vraiment peu, et surtout dérisoire pour nourrir une foule de 5000 hommes sans compter les femmes et les enfants. Mais 5 plus 2 égalent 7, et dans la Bible le chiffre 7 est le symbole de la perfection et de la plénitude.

Le monde a été créé par Dieu en 7 jours.

Et selon Jésus, les 5 pains et 2 poissons suffisent pour nourrir la foule. Quand ils sont offerts à Dieu en rendant grâce et partagés par la foi avec la foule, Dieu peut multiplier ce peu pour nourrir beaucoup. Le texte ne nous dit pas le comment de la multiplication. Tout ce qu'il dit c'est que Jésus les prend, qu'il lève les yeux vers le ciel, vers son Dieu et qu'il prononce la bénédiction. Il rend grâce à Dieu. Puis il rompt les pains et les donne aux disciples qui les distribuent à la foule. Mais rien n'est dit du comment de la multiplication. Nous ne savons pas si c'est un acte «miraculeux» où le pain et les poissons se multiplient littéralement, ou si ce premier geste de partage des 5 pains et 2 poissons incite les gens assis par terre à sortir leur pique-nique en le partageant avec leur voisin. Tout ce que le texte nous dit, c'est que tout le monde a à manger à sa faim. Alors qu'est-ce que ce geste de partage de Jésus avec l'aide des disciples nous apprend sur notre façon de concevoir et vivre le partage aujourd'hui ? Il nous dit d'abord que le Christ a besoin de nous. Il a besoin de nos 5 pains et nos 2 poissons... nos moyens à nous. Et il nous incite à Lui apporter par la foi nos faibles moyens pour qu'il les multiplie dans nos gestes de partage. Dans l'Église nous butons souvent sur ce qui manque pour réaliser un projet ou accomplir un geste de partage. Nous butons sur le peu de moyens en finances, en temps, en énergie, ou en nombre de personnes. Nous voyons souvent le verre à moitié vide. Le Christ de ce récit nous incite tous à apporter ce que nous avons et à faire confiance à Dieu dans sa capacité à multiplier nos 5 pains et 2 poissons pour que le projet de partage se réalise.

C'est un message qui est d'actualité pour nous dans notre paroisse de la Vaunage et du Sommiérois. Vous avez vu les photos du terrassement du terrain pour commencer la construction du nouveau temple. Ce projet va nous demander de ne pas perdre de vue ce que ce récit nous apprend sur le partage. A chacun de nous d'apporter par la foi, et de diverses manières, nos 5 pains et 2 poissons au Christ pour qu'il multiplie tous les moyens nécessaires pour la réalisation de ce projet. Cela va demander des efforts de partage de chacun de nous vécus, dans la confiance. Et c'est important de nous rappeler, tout au long du processus, ce geste de Jésus qui prend nos faibles moyens, rend grâce à Dieu et les déploie pour l'avancement du Règne de Dieu dans notre petit coin de monde. Nous pouvons aussi visualiser ce geste de Jésus quand nous vivons en toute simplicité des moments de partage dans notre vie quotidienne.

Vivre nos moments de partage comme un partage eucharistique où il y a toujours des restes

Pour terminer notre réflexion sur ce texte, il faut quand même parler de ce que Jésus dit et fait quand il prend les pains et les poissons. Vous avez tous reconnus les gestes de Jésus et ses paroles. Ils nous sont familiers parce que ce sont les mêmes gestes et les mêmes paroles que celles de son dernier repas avec ses disciples.

Et nous les reprenons quand nous célébrons la Cène dans notre culte. Quel est le sens de ses paroles et ses gestes dans le contexte de ce grand moment de partage que décrit ce récit de la multiplication des pains ?

Il semble que Jésus vit ce moment de partage comme un partage eucharistique et qu'il nous incite à faire pareil. Qu'est-ce qu'un partage eucharistique ? Le mot «eucharistie» vient du mot grec « eucharisto » et ce mot-là veut dire « rendre grâce ». Le partage est

d'abord une manière de rendre grâce à Dieu pour ce qu'il nous donne.
C'est un moment de partage où le Christ se fait présent.
C'est un moment de partage où tout le monde est en communion avec Lui
et les uns avec les autres.
C'est un moment de partage où tout le monde est rassasié.
C'est un moment de partage et où il y a toujours une abondance.

Dans notre texte il nous est dit qu'il y avait douze paniers de morceaux qui restaient.
12 c'est encore un chiffre symbolique. C'est le chiffre de la totalité du peuple de Dieu.
C'est le chiffre de l'Alliance entre Dieu et les humains.
C'est le chiffre de la communauté en communion et solidaire les uns avec les autres.
Les moments de partage que nous pouvons vivre dans notre vie quotidienne
prennent donc un autre sens. Ils ne sont pas simplement de l'ordre matériel à partir
d'un besoin que nous satisfaisons. S'ils sont vécus comme un partage eucharistique,
ils sont hautement spirituels. Nous offrons d'abord à Dieu ce que nous donnons aux
personnes dans le besoin pour que la présence de Christ soit manifeste dans ce geste
de partage et pour qu'il y ait une expression de communion et de solidarité à travers
ce qui est partagé.

Voilà donc comment Jésus dans ce récit de la multiplication des pains pourra nous
inspirer dans nos gestes de partage. Nous avons vu d'abord un Jésus touché au plus
profond de lui-même, un Jésus ému de compassion et qui est ensuite poussé à un
geste de partage. Nous avons vu un Jésus qui exprime sa foi en Dieu en prenant les
5 pains et les 2 poissons, ce peu proposé par ses disciples pour le multiplier dans un
geste de partage pour beaucoup. Et nous avons vu que le partage est plus qu'un
simple transfert de moyens. S'il est vécu comme un partage eucharistique dans
l'esprit des paroles, des gestes de Jésus, la présence du Christ est manifestée
dans un moment de communion où tout le monde est rassasié.

À nous maintenant de trouver des occasions de vivre le partage à la manière du
Christ de notre foi.

Amen !